**Compte-rendu temps synodal
18 janvier 2022 20h-21h30
Groupe thèmes 1-6
Compagnons de voyage
Dialoguer dans l’Église et la société**

Animatrice : Isabelle Pot
7 participants de tous les relais.

**En vert : ce qui a été remonté en grand groupe.**

**Rappel des questions choisies**

En vous appuyant sur votre expérience, à partir d'exemples.

Qui sont nos compagnons de routes ? Quelles personnes/groupes sont laissés à la marge ?
Comment décririez-vous le dialogue dans votre paroisse : quels lieux, quelles modalités, quelle gestion des difficultés/conflits ?
Quels sont les liens avec les personnes d'autres cultures de la paroisse ? Avec les personnes fragiles, en situation de pauvreté, de handicap ?
Avec les mouvements, les communautés religieuses, les associations ? Et avec les croyants d’autres religions et ceux qui ne croient pas ?

Nos propositions concrètes

**Premier tour**

* Fait partie d’un réseau **d’écoute au CCAS**.
* Pas assez de liens **entre les relais** en dehors des rencontres à St Marc. Se visiter.
* A beaucoup de **compagnons de route ailleurs (amis, travail, autres activités**…). Y a des relations fortes et y vit des **temps spirituels forts**. Cela donne des idées pour la paroisse. Certains ne voient plus beaucoup de sens à la vie paroissiale qui devrait être davantage que des rites. Les personnes âgées ne sont plus très présentes.
* A fait beaucoup de choses à la paroisse, s’est éloignée et revient sur la pointe des pieds. S’interroge sur **« autres cultures » et « fragiles** » : nous sommes tous d’ « autres cultures », tous fragiles ! Heureusement que **la messe nous rassemble**…
Se sent plus **« compagnon de voyage » avec ses collègues** vus tous les jours. Dans le cadre de la paroisse, c’est plus difficile…
* Ecoute. On a **du mal à s’écouter**. Les lieux paroissiaux où on s’écoute : funérailles, avec les parents qui demandent le baptême, le mariage…
* Venu récemment à St Marc pour les activités, pour vivre ensemble. La Covid a perturbé… A vraiment envie de s’impliquer ! Mais n’est pas là certains week-ends. A des questions sur **« comment faire paroisse ?** ».
Dans son quotidien, est avec des personnes en recherche. Comment une paroisse peut permettre aux gens de faire leur chemin ?
* A trouvé de vrais **« compagnons de route** » dans ses années de catéchiste et au café à la foi depuis 12 ans (partage profond mensuel pour préparer les samedis du café à la foi)
* Ses « **compagnons de route** » : sa femme, Alpha, MCR, un patron d’usine vrai humaniste

**Deuxième tour**

* Escale : entraide mutuelle entre personnes accueillies, avec les bénévoles
* Comment rejoindre les non croyants ? Comment le centre œcuménique peut-il être plus lisible de la rue ?
* Ce qui se vit au centre œcuménique contribue à le rendre visible. Exemples : « Heures pour la Palestine », visites avec les enfants des lieux de culte…
* Tellement d’agressivité, de critiques dans le monde du travail !
Soigner ses relations.
* Les rites : l’eucharistie est un vrai lieu de rassemblement, commun à tous les hommes du monde entier…
Pour développer des liens avec les incroyants, il faut avoir un pied dans la société
* L’œcuménisme se vit bien quand on fait des choses ensemble : Escale, Alpha Couples (avec protestants, baptistes…)
* **Comment être à l’écoute des aspirations du monde, ouverts aux aspirations de la société ?**

**Autres apports sans lien direct avec les questions posées**

* Attend de l’Eglise qu’elle dise : « Le Seigneur est notre Sauveur »

**Propositions concrètes**

* Navettes pour les personnes sans moyen de transport. On ne se rend pas compte que le covoiturage gêne certains qui se sentent redevables…
* Aller voir les autres relais, par exemple aller à la messe au nouveau relais St François
* Rendre le centre œcuménique plus visible de la rue. Communication…
* Soigner le vocabulaire lors des obsèques pour être compris des personnes présentes
* **Plusieurs proposent qu’une fois par an, il y ait un rassemblement de tous. Par exemple en fin d’année : une rencontre avec tous les services**
* Continuer à proposer des conférences, la St Valentin autrement
* Interpeller nos députés

Remettre des célébrations religieuses au centre funéraire

**Compte-rendu temps synodal
18 janvier 2022 20h-21h30
Groupe thèmes 5-8
Coresponsables dans la mission
Autorité et Participation**

Animatrice : Corinne Schmuck
11 participants de tous les relais.

**En vert : ce qui a été remonté en grand groupe.**

**En bleu les idées concrètes.**

**Rappel des questions choisies**

En vous appuyant sur votre expérience, à partir d'exemples.

Comment se prennent les décisions au sein de votre paroisse ? Quelles sont les pratiques de travail en équipe et de coresponsabilité ? Comment sont appelés puis accompagnés les laïcs dans leurs missions d'Église ? Dans leurs services au sein de la société (travail, association, famille...) ? Comment sont encouragées les prises de responsabilité ? Dans l'Eglise, dans la société ? Nos propositions concrètes

**1er tour**

* **Je ne sais pas** comment se passe les décisions ; comment sont accompagnés les laïcs, je voudrais vous partager mon ignorance
* Je suis d’accord, je suis très désarçonnée, je ne sais pas comment répondre aux questions, je ne vois pas comment on peut aller vers une réforme de l’Église. Comment pourrions-nous changer l’Église pour que de tels scandales ne se reproduisent pas. Une structure trop verticale, **il faudrait plus de communication entre les laïcs. Et discuter du rôle de l’évêque serait intéressant.**
* Moi, j’ai toujours trempé dans un milieu familial engagé ; **je regarde les gens, et je vais vers les gens et je leur demande des petites choses :** quêtes, lectures, et après on peut leur demander de faire plus. Et après on peut participer dans une Équipe Paroissiale, et on voit toutes les petites choses à faire, et **se rendre compte que chacun à son niveau, on peut faire des choses.**
* Les prises de décision au sein de la paroisse sont faites par l’Équipe Paroissiale qui supervise, est au courant de ce qui se passe, et peut veiller à accompagner plus un tel ou autre. C’est important de pouvoir compter sur d’autres personnes qui peuvent avoir des responsabilités en fonction de leur tempérament. Il y a des propositions d’accompagnement des laïcs faites par le diocèse. Et les prises de responsabilité sont encouragées en fonction des différentes personnes qui se manifestent.
* **C’est quoi la mission de l’Église**, **ce n’est pas de faire vivre une paroisse** **mais aider les chrétiens à mieux vivre leur foi, et même mieux vivre, et plus largement comment aider les êtres humains à mieux vivre**. La paroisse n’est pas un but mais un moyen. Dans mon expérience, je me suis aperçue que des prêtres mettent en place des choses puis au bout de 6 ans, ils s’en vont, et on attend le curé suivant pour voir ce qu’il en fait, et cette dynamique s’arrête. Et parfois dans la douleur, **là je me dis que dans la coresponsabilité, il y a quelque chose qui n’est pas ajusté**. **La sensibilité du prêtre a là trop d’influence, il faudrait éviter ce genre de choses** **; le prêtre pourrait être accompagnateur des laïcs qui mettent des choses en place**. **La formation des laïcs est importante.** Les décisions sont prises à différents niveaux. Les orientations, c’est le curé qui les porte avec l’Équipe Paroissiale et au-delà.
* Il faut redire aux gens que **dans notre Église, ils sont dans un quartier**, et qu’il faut avoir de la curiosité de ce qui se passe autour. Le petit olivier planté là a été planté avec nos voisins musulmans. **Il faut ouvrir les gens au-delà du dimanche.**
* Responsabilité, cette notion est récente dans les paroisses. Moi, je me suis sentie responsable dans des lieux qui étaient en prises avec les problèmes de la vie. **Si les paroisses ont du mal à susciter des personnes responsables, c’est peut-être qu’elles ne sont pas assez en prise avec les problèmes de la vie.** Ex elle y répond en les mettant ensemble et en leur donnant une bénédiction, ex. rencontre ACO avec bénédiction de personnes malades.
* **Prises de décision sont assez inhérentes aux prêtres, même si dans notre paroisse, ils étaient assez ouverts à la participation de laïcs.** Ex resp. de catéchèse, je n’ai pas eu l’impression d’être limitée par les prêtres. Je pense qu’il y a des gens qui doivent se motiver pour devenir responsable dans l’écoute, la bienveillance sans imposer leur volonté.
* En participant à l’ÉQUIPE PAROISSIALE, on cherche à faire participer le plus possible tous les paroissiens à cette vie paroissiale, **important de continuellement chercher à faire participer les personnes aux décisions,** et sortir de la consommation, **pour les inviter à s’engager.**
* J’appartiens à l’ÉQUIPE PAROISSIALE, je perçois que les décisions sont prises en fonction des propositions avec un arbitrage du curé. **In fine, la décision finale appartient au curé, et c’est peut-être cela qui doit changer**. Comment se partager les responsabilités ? En accompagnant les enfants au caté, j’ai toujours senti que je pouvais prendre plus de responsabilités. **Ce dont les laïcs ont besoin de prendre conscience, il faut peut-être qu’on ait un projet pour pouvoir le porter.**
* Pour moi quand j’entends Coresponsabilité : j’entends place des femmes dans les décisions, et je voudrais tant que **l’Église fasse une vraie place aux femmes (dans les décisions, la gouvernance), et au-delà à toutes les minorités**: homosexuels, divorcés-remariés, … et également comment accompagner les laïcs qui acceptent de s’engager sans risquer de les « cramer ». **Ne faudrait-il pas que systématiquement les responsables soient en binôme ?**

**2eme tour**

* **Notion de quartier** : on a perdu cette notion en effet, les réunions de relais ne répondent pas à cela. **Je suis d’accord que c’est important d’aller voir ses voisins, de rencontrer des gens.** On a failli à cette notion de réseau. Comment faire : distribuer En Direct ?
* **Notion de quartier** : effectivement, je me rends compte que quand je distribuais la Feuille Bleue d’infos, je récoltais des impressions, c’était intéressant. **La notion de fraternité locale, je me dis que cela aurait pu intéresser certains de mes voisins pour étudier des textes.**
* **Important cette notion de quartier** : **2 pattes, le pied dans l’église et le pied dans le monde.** D’où l’importance de **l’accueil à St François qui a été conservé**. Quand on reçoit des gens pour le baptême, on les retrouve après à l’école. **C’est ce lien qui crée la communauté.** Ils ne viennent pas à l’Église, Ils savent qu’on la représente.
* **Souvenir d’un agneau cuit sur la place Louis Jouvet et on a donné un morceau à tout le monde. Cette rencontre à la base, c’est aussi très important.**
* Est-ce que cela va réformer l’Église, sans doute, non, **mais ça peut changer son image : les quartiers !**
* **Demander des petits services,** c’est un bon moyen de les initier. On ne sait pas les intégrer. **On a besoin d’eux, si vous ne venez pas, vous nous manquez.**
* C’est **une bonne chose de reconnaître que les femmes dans notre paroisse sont bien représentées**. ÉQUIPE PAROISSIALE, **j’ai été interpellé par les commentaires sur le fait que le curé décide en dernier. Est-ce légitime ?**
**Commencer par des petites choses, c’est faire commencer une relation.** Notre mission c’est quoi ? Être sel et lumière, moi, j’ai l’impression que nous l’étions déjà, idem pour être en prise avec le monde. Que l’on sache ce qui se fait.
* Accompagnement des laïcs qui prennent des responsabilités. Même en étant à l’ÉQUIPE PAROISSIALE, je ne suis pas sûre de tout connaître pour bien tous les accompagner. **Je retiens le problème de communication, on doit s’améliorer nous paroisse, mais aussi en Église.**
* **Un décalage tellement énorme** **entre ce que mes petits-enfants attendent et ce que l’Église propose** (un nouveau missel ! Sérieusement, en quoi cela va-t-il répondre à leurs attentes ?). Leurs attentes sont relatives aux problèmes de climat, de migration, … **Vu de l’extérieur, nos réunions ont-elles un rapport avec tout cela.** Ils sentent un décalage entre nos questions et leurs préoccupations, **qu’avons-nous à leur proposer ?**
* **Petits gestes, notre mission et l’ancrage dans la vie.**

**Actions concrètes :**

 Vue d’ensemble – **état des lieux de ce qui se fait** ; et **se poser la question « pourquoi on fait ça, dans quel but » en rapport avec les questions de la synodalité**.

**Les mots partagés en grande séance :**

**Communication, quartier, petits gestes, femmes et minorités, information, fraternités, prise avec la vie, accompagnements.**

**Compte-rendu temps synodal
18 janvier 2022 20h-21h30
Groupe thème 3
Célébration**

**Rappel des questions choisies**

« Marcher ensemble » n'est possible que si cela se fonde sur l'écoute commune de la Parole et sur la célébration de l'Eucharistie.

En vous appuyant sur votre expérience, à partir d'exemples.

Comment célébrons-nous en paroisse ? Comment vous sentez-vous nourris, inspirés, envoyés vers le monde ?

Voyez-vous des manques ?

Quelles sont vos propositions concrètes ?

Isabelle Pot et Corinne Schmuck ont préparé un canevas que Christophe Prieur s’est efforcé de suivre pour animer cette réunion.

**8 participants de tous les relais.** On commence par présenter son prénom et dire si on est impliqué dans telles ou telles activité de la paroisse (beaucoup sont effectivement très actifs pour le catéchuménat, l’ACAT, les funérailles…) .

En vert : ce qui a été remonté en grand groupe.

Recueil de quelques paroles **et propositions (en gras)** prises pendant le premier et le deuxième tour de table

* PU est importante. J’aime quand elle s’appuie sur les textes liturgiques, et aussi sur l’actualité, et peut être l’occasion de rendre grâce sur ce qu’on reçoit. **La PU pourrait être plus l’expression de ce que chacun exprime (à voix haute ou dans son cœur).**
* Je ne comprends pas les modifications des textes de la liturgie, en particulier du credo.
* J’aimerais qu’on prenne **plus de libertés avec la liturgie**, et qu’on l’adapte à ce qu’on vit.
* Le chant est pour moi très important. Chanter c’est prier deux fois. L’animation est importante et une source de joie partagée.
* La messe n’est pas assez attractive (en particulier pour les jeunes), et je trouve que la célébration n’est pas assez ouverte sur les autres et par assez tournée vers les autres. **La célébration et les prières pourraient être plus inspirées par l’actualité et plus tournées vers les autres.**
* Le dimanche de la Parole est important pour moi. C’est un échange et cela m’aide dans ma recherche de sens grâce à l’Evangile.
* J’aimerais que **l’Evangile soit au cœur de la célébration**. Je vis les rites de l’Eglise comme un carcan qui m’empêche d’être proche de l’Evangile et de Dieu. Chaque chrétien est prêtre, prophète et roi, et pourrait prendre donc une part importante dans la célébration
* **Les homélies pourraient être données de temps en temps par des diacres ou des laïcs.**
* J’ai besoin de la messe dominicale.
* Les funérailles sont un bel exemple de célébrations où on parle vraiment de la vie et où on fait raisonner l’Eglise avec le vécu, avec les gens**. Les laïcs sont très actifs et les prêtres laissent souvent beaucoup de libertés et d’initiatives pendant les funérailles. Pourquoi cela ne pourrait pas être le cas pour d’autres célébrations ?**
* Les femmes sont très présentes en paroisse, aux multiples services mais exclues de la liturgie. **Les femmes doivent être plus visibles dans la liturgie.** La distinction entre enfant de cœur et servantes d’assemblée n’est pas un bon signe d’inclusion de toute la communauté dans la liturgie.
* Les ADAP étaient très présentes il y a quelques années. **On pourrait rétablir les ADAP qui étaient un moment de liberté et de prises d’initiatives.** Les ADAP sont très bien développées dans certaines régions d’Afrique où les laïcs « apprennent » à faire sans le prêtre. Je pense que les prêtres en font beaucoup et risquent l’épuisement. Pourquoi a-t-ton abandonner les ADAP?
* **Ayons de l’audace. Ouvrons nos églises aux autres religions en particulier aux chrétiens.** Je me souviens que dimanche dernier le prêtre avait souligné dans son homélie que ce qui unit les époux doit être plus fort que ce qui les sépare (c’était une messe pour accueillir des fiancés). Ce qui unit les chrétiens n’est-il pas plus fort que ce qui les désunit ? **Le dialogue œcuménique doit être constant, y compris dans les célébrations.** Cela me permettrait de me nourrir des autres sensibilités et c’est aussi dans un souci d’ouverture aux autres.

*Avant de conclure et se faire un rapide compte-rendu au grand groupe (en énonçant les phrases en vert ci-dessus), on se réunit par petit groupe de 2 pour partager une chose apprise, ou une surprise ou un changement de perspective après ce temps d’échange.*

***Résumé des propositions concrètes :***

* **La PU pourrait être plus l’expression de ce que chacun exprime (à voix haute ou dans son cœur).**
* **Ayons de l’audace, ouvrons nos célébrations aux autres, prenons des libertés, avec la liturgie en particulier, en l’adaptant à ce qu’on vit, et mettons l’Evangile au cœur de la célébration.**
* **Proposons aux diacres et aux laïcs de faire des homélies et de prendre plus de place dans les célébrations.**
* **Ouvrons la liturgie aux femmes. Cessons de distinguer enfants de cœur et servantes d’assemblée.**
* **Rétablissons les ADAP**
* **Le dialogue œcuménique doit être constant, y compris dans les célébrations.**